



**DES CADRES DU FPRN/UFC EN COLÈRE:
ILS DEMANDENT DES SANCTIONS CONTRE LEUR SÉCRÉTAIRE EXÉCUTIF**

L'accord du 15 juin 2010 entre les gouvernements Tchadien et Soudanais a eu pour prémices le regroupement et l'installation des mouvements de l'opposition armée tchadienne dans la région d'El Fasher. Par la suite, la plupart des dirigeants ont été expulsés par Khartoum pour les isoler de leur base et permettre à N'Djaména de parachever son œuvre de démantèlement, plongeant l'opposition dans une profonde léthargie.

Seul le FPRN avait refusé de retirer ses forces du territoire national malgré les injonctions des soudanais. Les combats qui ont opposé ses forces à celles du gouvernement en avril 2010 ont constitué l'acte le plus caractéristique de la résistance. Un défi que Idriss Déby n'a jamais digéré et, dès lors, il n'a pas cessé de chercher à démolir, tel César qui cherchait vainement à soumettre le village sans nom d'Astérix, Idriss Déby remue ciel et terre pour réduire le FPRN/UFC.

Après l'expulsion de la plupart des responsables politiques par le Soudan, il est quasiment impossible de réunir les instances dirigeantes des différents mouvements. Pour des raisons tactiques et afin d'installer la lutte dans la durée, le FPRN décidé d'adopter un profil bas. Attitude que l'ennemi a interprétée comme une faiblesse pérenne et cherché à en "exploiter l'avantage" par la corruption et l'incitation à la débauche de certains de ses membres. En vain croyions-nous.

De plus, la création du CNCD a mis en rogne le despote de N'Djaména qui s'est donné pour objectif de ruiner également les efforts de l'opposition plurielle à se doter d'un organe prometteur de lutte pacifique.

Un travail de sape a été confié à différents agents aguerris de l'ANS et autres missionnaires coutumiers du Médiateur National, deux officines de tristes renommées et aux méthodes ambiguës.

Abusés par les chants de sirènes des barbouzes, laissant leur impatience petite bourgeoise prendre le pas sur la persévérance militante, certains compagnons se sont mis délibérément au service de la dictature.

Certains opposants ont eu le courage, si on peut dire, de signer un document de ralliement au tyran national. D'autres, qui ont assisté aux rencontres collectives et/ou obtenu des entretiens séparés se sont vus confier (ou confirmer) la mission de sous-marins dans les organisations visées pour y poursuivre leur travail de sape. Ceux-ci croient leur secret bien gardé mais dans les milieux tchadiens tout fini par se savoir. Parmi ces derniers, il y a ceux qui se sont senti pousser des ailes et rêvent de débaucher un maximum de militants pour "revenir avec du monde".

Et en vérité, au sein du FPRN:UFC, c'est depuis près d'un an que quelques esprits chagrins dévorés par l'ambition personnelle, se sont mis objectivement au service de l'ennemi. Leur plan consiste à "prendre le contrôle du FPRN ou le diviser", au moyen de dénigrement éhontés, d'allégations mensongères, de basses calomnies. Leur "plan B" consiste à s'unir à d'autres individus ayant déserté ou démissionné de l'organisation par le passé pour les mêmes raisons, afin de rallier en masse et négocier des postes et des privilèges.

Mais quel aveuglement! Ces petits messieurs ne voient-ils pas comment Idriss Déby, homme cynique et sans scrupules s'il en est, s'est moqué de tous ceux qui ont cru à sa parole? Alors, bon vent ! Messieurs.

Le FPRN ne plie pas et ne rompt pas. La lutte continue.

ADOUM YACOUB
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE COORDINATION DU FPRN